

vention de Cantacuzène, qui, sur les instances d'un certain Syrgiannès, familier d'Andronic III, réussit à le sauver. Apocaucos en fut quitte pour la peur ; mais il jugea prudent de se mettre à l'abri des soupçons du souverain, et il décida de trahir le parti d'Andronic II.

C'était, en effet, le moment où Andronic II refusait d'associer au trône son petit-fils, Andronic III, « homme actif, intelligent et ayant les qualités d'homme d'état », mais « insouciant et frivole »<sup>1</sup> ; et qui avait confié le soin de ses intérêts à des hommes de haute valeur, comme Cantacuzène, mais aussi à des aventuriers sans nom, comme Syrgiannes. La lutte entre les deux Andronic se déclarait en 1321 et allait troubler l'empire pendant sept ans. Prévoyant l'issue de cette guerre, qui devait se terminer, en effet, par l'abdication d'Andronic II, Apocaucos, qui avait fait de Syrgiannès son ami, le pria de le recommander au jeune souverain et à son ami intime, le grand domestique<sup>2</sup> J. Cantacuzène. Ses qualités de financier, adroitement vantées par Syrgiannès, et son immense fortune, dont il mettait une partie à la disposition d'Andronic III, pour subvenir aux frais de la guerre civile, lui valurent d'être accueilli avec empressement, et la même année, vraisemblablement, il était nommé Parakimomène<sup>3</sup>.

Apocaucos profita de la guerre civile pour assurer sa situation. Andronic III, cette même année, s'était réfugié à Andrinople, et envoyait à son grand-père, Andronic II, une ambassade pour traiter d'une paix possible entre eux deux. Apocaucos, pour mieux capter la confiance du jeune prince, eut le front de se faire désigner comme ambassadeur, et fut chargé de remettre à son ancien protecteur, qui s'en indigna véhémentement, le projet de traité. Apocaucos s'en tira fort bien ; il sut se gagner entièrement les bonnes grâces d'Andronic III, et, en 1327, il se voyait confier une mission délicate : la défense, pour le compte d'Andronic III, de Selebrie. La guerre civile touchait alors à sa fin.

Le 19 mai 1328, Andronic III entra, en effet, dans Byzance et contraignait Andronic II à abdiquer. Cantacuzène, sur qui Andronic III se déchar-

---

1. Ch. Diehl, *Fig. Byz.*, 2<sup>e</sup> sér., p. 242-243.

2. Premier ministre et général en chef.

3. Grand chambellan ou ministre de la Maison impériale.